

Maître Wanshi écrit :

« Un ancien maître dit que la non-pensée établit et remplit la voie de la non-pensée. Établissant et remplissant la voie de la non-pensée, finalement vous pouvez vous y établir et poursuivant cette voie vous êtes capables de guider l'assemblée des disciples. »

Pour dire cela, Maître Wanshi s'appuie sur sa propre réalisation, son propre éveil. Mais il est aussi possible qu'il fasse référence à d'autres maîtres, et surtout peut-être au 6^{ème} Patriarche, Maître Eno qui assimilait le sans-pensée à la Grande Pensée pour parler de la vacuité autant que de la Grande Sagesse. Que veut donc exprimer Maître Wanshi ? Sa déclaration semble incompréhensible car comment la non-pensée peut-elle établir et remplir la non-pensée ? Sinon de dire qu'il n'y a qu'une réalité qui est la vacuité et qu'on s'y établit dans la non-pensée.

Dans le sutra de l'Estrade, Maître Eno enseignait à ses disciples que la porte de la Doctrine, c'est de prendre le sans-pensée pour maître, le sans-caractère pour manière d'être et le sans-fixation pour fondement :

« Le sans-caractère, c'est, au sein même des phénomènes, en être détaché ;

Le sans-pensée, c'est au sein même de la pensée, ne pas penser ;

Le sans-fixation, c'est le fondement de la nature de l'être humain. »

Au sein même de la pensée, ne pas penser. C'est la manière de parler d'Hishiryo, l'au-delà de la pensée, le cœur de zazen d'où est vue la nature vide des pensées.

Les pensées se succèdent sans jamais s'arrêter. Nous le savons tous et nous en souffrons lorsque nous les prenons pour la réalité, car nous ne voyons pas qu'elles transportent avec elles nos illusions, nos croyances et nos peurs.

« Il faut qu'à chaque instant de cette succession continue de pensées, poursuit Maître Eno, il n'y ait de fixation sur aucune d'entre elles, sinon cela s'appelle attachement.

C'est le conditionnement même des êtres dans l'illusion que de produire des pensées à l'occasion du contact avec les objets. De ces pensées s'élèvent tout naturellement les vues vaines et fausses et ainsi apparaît la naissance et le devenir. »

S'asseoir en zazen, c'est simplement contempler. Sans s'attacher ni aux pensées ni à l'esprit où naissent les pensées. L'esprit étant la vacuité elle-même, il n'y a, en fait, rien à observer. Pouvez-vous le comprendre et le réaliser ? Maintenant ?

Maître Eno enfonce encore le clou :

« Ne pas voir que votre nature est fondamentalement vide fait que s'élève, dans votre esprit, l'intention d'observer la vacuité et qu'ainsi naît la chimère vacuité. Cette chimère ne reposant sur rien, on sait que ceux qui l'observent sont des fous. »

S'établir et remplir la voie de la non-pensée, comme le recommandent Maître Eno et Maître Wanshi, c'est voir tous les dharmas, les phénomènes, sans s'attacher à aucun d'eux, être partout sans se fixer sur aucune pensée.

S'établir et remplir la voie de la non-pensée, c'est ne s'établir nulle part. Abandonner l'attachement à l'idée que les pensées nous définissent et nous appartiennent. Ainsi, dans ce dévoilement, se révèle spontanément la nature fondamentale, la Grande Sagesse. Ainsi est réalisée la voie de la non-pensée qui permet d'enseigner l'assemblée des disciples.

« Assis en silence, conclue Maître Wanshi, les pensées transparentes, promenez-vous au cœur du cercle des merveilles.

C'est ainsi que vous devez pénétrer la Voie et l'étudier. »

Se promener dans le cœur des merveilles, c'est voir la pure nature des êtres.

Ainsi que Maître Eno l'exprime :

« Elle est un ciel d'azur dont la bonté est le soleil, dont la sagesse est la lune. Sagesse et bonté brille constamment d'une lumière radieuse. »
